

# Main dans la main



Mars 2021



## Edito - « A la croisée des chemins »

Nous avons vécu une année 2020 très particulière. La pandémie a profondément modifié nos vies. Pour le monde agricole, se sont rajoutés à cette crise les aléas climatiques et leur cortège de conséquences.

En fin d'année, beaucoup de nouvelles familles ont fait appel à l'association. Cette crise a amplifié la solitude et le stress. Notre accompagnement se porte essentiellement sur l'humain. Ensuite, dès que la personne va mieux, il est possible de s'attacher à la technique. Pour remonter une situation il faut du temps. Nous avons l'avantage d'avoir une profession qui a un rapport particulier au temps puisqu'associée au rythme des productions donc de la vie animale et végétale. Qui serait mieux préparé à aider un être humain à se reconstruire ?

Le système agricole tel qu'il s'est répandu profite à un petit nombre alors que beaucoup, au mieux, ne s'y retrouvent pas. Une nouvelle PAC est en cours de réflexion. Si elle répond aux attentes de la société, elle contribuera à redonner du sens au métier d'agriculteur. Le budget agricole européen devrait être orienté vers la qualité des produits, les techniques respectueuses de l'environnement, l'occupation équilibrée des territoires.

Reconsidérer l'attribution des primes en les accordant aux acteurs répondant à ces objectifs qui de surcroît peuvent être confrontés aux handicaps naturels ou inscrits dans une économie circulaire, serait un début de réponse.

Une part croissante de consommateurs veut cuisiner et consommer local. Les collectivités s'engagent dans une démarche similaire. Cette solution conduit à supprimer des intermédiaires, diminuer la consommation d'énergie, augmenter la valorisation des produits. Une opportunité pour s'enorgueillir de son travail. Quant au lien social, il s'en trouve renforcé en opposition à l'agro-bashing ambiant.

Saisissons cette chance pour se donner les moyens de développer de nouvelles agricultures, en accord avec les attentes des citoyens. Le monde agricole est en perpétuelle évolution. Le défi qui l'attend sera relevé par une réappropriation du métier et un retour aux valeurs essentielles.

Jean Yves Caillé, bénévole de la Vienne

## Sommaire

|                                                                    |   |
|--------------------------------------------------------------------|---|
| Actualités de l'association.....                                   | 2 |
| Vie des antennes .....                                             | 2 |
| Rapport Damaisin .....                                             | 2 |
| Focus sur... l'agroécologie, une chance pour l'agriculture ? ..... | 3 |
| Coin lecture .....                                                 | 4 |

## Vie de l'association

### Assemblée Générale 2021

Compte tenu des mesures sanitaires imaginables pour les mois qui viennent, l'assemblée générale statutaire de Solidarité Paysans Poitou Charentes se déroulera en visioconférence ou audioconférence, le jeudi 25 mars 2021. Vous recevrez prochainement une invitation ainsi que les modalités pratiques pour assister à cette assemblée.



### Interview

En Septembre, France 3 Poitou Charentes a souhaité réaliser un reportage sur Solidarité Paysans dans le cadre de l'émission « Ensemble c'est mieux ».

Une agricultrice accompagnée par l'association ainsi que plusieurs membres de l'équipe se sont prêtés à l'exercice.

## Vie des antennes

### Notre accompagnement continue

Comme vous tous, l'antenne de Charente de l'association a poursuivi son engagement et sa mission pendant les 6 mois écoulés. Il y a eu des rencontres téléphoniques ou physiques avec les agriculteurs aidés, comme entre les bénévoles.

De plus, en décembre, les bénévoles ont suivi deux sessions d'échange avec une psychologue sur les pratiques d'accompagnement : la formation est un enjeu important, même dans les temps difficiles !

*L'année 2020 en quelques chiffres...*

**330**

**Le nombre de fermes suivies par l'association en Poitou Charentes**

**Dont 99 nouveaux appels**

**146 506**

**Le nombre de kilomètres parcourus par nos salariés et bénévoles**

*C'est la moitié de la distance Terre-Lune !*

**5 579**

**Le nombre d'heures que les bénévoles ont consacré à l'association**

### Le gouvernement planche sur la question du suicide des agriculteurs

Olivier Damaisin, député du Lot et Garonne, a été missionné par le premier ministre et les ministres de l'agriculture et de la Santé. Sa mission consistait à proposer des pistes sur la prévention du suicide en agriculture. En effet, le film « Au nom de la terre » a suscité aussi bien dans l'opinion publique que dans les sphères du pouvoir une prise de conscience de la situation dramatique dans laquelle se trouvent bon nombre de paysans, ainsi que de l'issue fatale choisie par certains.

Les conclusions exprimées dans son rapport montrent clairement que des mesures rapides et efficaces doivent être entreprises auprès des principaux acteurs et créanciers responsables de près ou de loin que sont principalement les banques, les fournisseurs et les services de l'Etat (par la complexité des règlements administratifs). La MSA n'est pas non plus étrangère à certaines situations mais elle se trouve être un créancier et aussi l'organisme de protection sociale des acteurs du métier ce qui engendre souvent une méfiance vis-à-vis d'elle.

Il est nécessaire de voir avant tout l'agriculteur débiteur comme une personne, honnête, ne souhaitant pas échapper à ses obligations et non pas comme un délinquant notoire. Le traiter humainement, avec respect, serait déjà une avancée pour pouvoir engager un dialogue indispensable pour résoudre ses difficultés.

Mais au fond, dans la plupart des cas, l'origine des difficultés n'est-elle pas le marasme des prix agricoles payés aux producteurs ? L'élevage sacrifié depuis de nombreuses années ? C'est sur ces points que nos gouvernants doivent multiplier leurs efforts, avec l'appui des pouvoirs publics et d'une profession plus prompte à soutenir l'ensemble des paysans plutôt qu'une course à la productivité et à l'endettement, afin d'enrayer cette catastrophe humaine.

## Focus sur... L'agroécologie, une chance pour l'agriculture ?

Le 7 décembre dernier, plusieurs bénévoles et salariés de notre équipe ont participé à une conférence ayant pour thème, « L'agroécologie, un levier de redressement des exploitations en difficulté ? ». Tout au long de la journée, se sont succédé des témoignages d'agriculteurs et des interventions extérieures. Ce colloque nous a amené à avoir une réflexion sur l'intérêt que peut avoir l'agroécologie.

Depuis les années 60, les pratiques agricoles ont été conditionnées par l'industrialisation de l'agriculture : agrandissement, endettement, productivité, spécialisation... Ce système fait l'objet de nombreuses critiques : par les paysans eux-mêmes dont les revenus restent bas, par les consommateurs et les médias qui contestent la qualité des produits et les nuisances naturelles. Des pratiques plus vertueuses, sous le vocable « agroécologie » se développent. L'association Solidarité Paysans Nationale a souhaité faire un point en conduisant une vaste enquête sur 40 exploitations engagées dans une démarche agroécologique. Elle a exploré les parcours, les évolutions techniques, économiques et surtout le vécu des personnes. D'ores et déjà, on constate de premiers enseignements encourageants.

**Tout d'abord, qu'est-ce que l'agroécologie ?** C'est un ensemble de pratiques et méthodes de production visant à respecter les hommes, les terres et les animaux. Elle consiste notamment à renforcer l'autonomie des exploitations et à réduire l'utilisation d'intrants de synthèse (engrais, produits phytosanitaires).

**Quels sont les leviers de changement vers l'agroécologie ?** Sont mis en évidence 3 grands leviers :

- La **réduction des charges** : moins d'intrants, désintensification, moins d'achats d'aliments et plus d'autonomie alimentaire...
- La **modification du système** : passage au tout herbe, pâturage, suppression d'un atelier, embauche de main d'œuvre, passage au bio...
- Le **changement de filière** : orientation vers la transformation, diversification, circuits courts...

De nombreux freins à l'orientation agroécologique : la prise de risque fait peur ; le recul est difficile, le poids de la formation et de la famille sont lourds ; le contexte local,

plus ou moins favorable avec parfois une forte stigmatisation de l'entourage ; le manque de soutien de la profession est encore courant ; l'accès aux nouvelles filières n'est pas toujours aisé.

**Pourtant, les bénéfices sont bien identifiés.** Le revenu s'améliore grâce à une meilleure valeur ajoutée. Certes le volume de production baisse mais il est plus que compensé par la baisse des charges. Parfois la suppression d'un atelier déficitaire est salutaire. Parfois la réduction de la taille de l'élevage est bénéfique car le travail est mieux fait ou parce qu'on va moins dépendre d'achats extérieurs. Paroles de paysans : « l'ambition c'est le revenu, pas le chiffre d'affaires », « savoir produire mieux et produire moins pour gagner plus », « il faut réfléchir à la globalité du système, à la mutualisation des capitaux ».

Les conditions de travail s'améliorent et le stress diminue, car les pratiques intensives font peser du risque sur les cultures, les élevages et mettent le paysan dans un état de grande dépendance. La redécouverte de pratiques se fait par le terrain et les personnes expérimentées et ne sont plus dictées par l'agrobusiness. Le paysan acquiert de l'autonomie dans son travail et ses décisions. Il a la sensation de trouver plus de sens dans son quotidien et se sent plus en phase avec les attentes de la société.

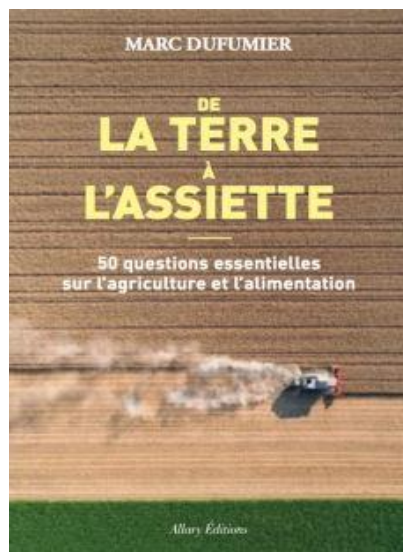
*« Je pensais que le changement de pratiques serait difficile, en fait, cela simplifie la gestion. C'est une nouvelle façon de travailler, qui repose sur l'observation. »*

L'étude souligne aussi que souvent le cheminement des exploitants est lent, mais nécessairement lent, car il faut assumer les premiers changements et s'approprier les techniques avant d'aller plus loin.

En définitive, il ne s'agit pas de prétendre que l'agroécologie est LA solution économique. Chaque cas est unique. Par contre, il faut retenir l'idée que, lorsqu'un exploitant est amené à s'interroger sur l'évolution de son exploitation, il est indispensable d'inclure l'agroécologie dans la réflexion d'autant plus qu'elle donne sens à son travail.



## Le coin lecture - « De la terre à l'assiette »



Le glyphosate est-il un cancérigène avéré ? Mangeons-nous trop de viande ? de poisson ? Doit-on l'explosion du nombre de cancers aux produits chimiques présents dans nos aliments ? Peut-on consommer bio et pas cher ? L'eau peut-elle un jour venir à manquer ? Aura-t-on demain de quoi nourrir 10 milliards d'êtres humains ? Pourquoi la plupart des tomates n'ont-elles plus de goût ? le gluten est-il mauvais pour la santé ? Mangerons-nous des algues et des insectes ? ... Ce livre apporte des réponses claires et scientifiquement avérées à 50 questions essentielles sur l'agriculture et l'alimentation.

Livre de Marc Dufumier, agronome, paru chez Allary Editions en 2020



### Appel à cotisation 2021

**Soyez solidaires, adhérez à Solidarité Paysans  
Poitou Charentes**

Pensez à adhérer en 2021 auprès de votre antenne départementale (montant minimum : 25€)



### Solidarité Paysans Poitou Charentes

Siège Social  
ZI Nord - Route de Paris  
16700 Ruffec  
05 45 31 54 32  
[sp.poitou-charentes@orange.fr](mailto:sp.poitou-charentes@orange.fr)

### Responsables de rédaction

Jean Yves BELIER  
Françoise CORDAILLAT  
Joël DUGUE  
Marie Madeleine LEONARD  
Pierre MACHEFERT  
Michèle PACE  
Mathilde BRIZARD

## Le Coin lecture - « Nature Humaine »

Comment une famille d'agriculteurs du Lot, sur trois générations, se trouve face aux bouleversements de la fin du XX<sup>ème</sup> siècle : évolution des techniques, des modèles et des mentalités, mais aussi confrontation avec les luttes politiques qui agitent la société dans son ensemble. Le Larzac est tout proche...

Avis de lectrice : *L'écriture est dynamique, le style soigné ; on ne s'ennuie pas un instant en lisant ce livre.*

Livre de Serge JONCOUR, publié chez Flammarion en 2020, lauréat prix Fémina

Avec le soutien financier et le partenariat de :

Et la participation de nombreuses collectivités territoriales

